

Forum : Forum Citoyen sur la Migration

Thématique : Face au vieillissement des pays du Nord, les jeunes migrants sont-ils la solution ?

Nom de la Citoyenne : Lily Caussade

Situation familiale ☐ Marié/en couple ☒ Célibataire ☐ Avec enfants, si oui combien _____	Niveau d'étude ☐ Primaire ☐ Secondaire ☒ Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concernée par le sujet ?

Je m'appelle Lily. Je suis une jeune Palestinienne âgée de 25 ans, diplômée d'un niveau bac+4 en littérature. J'avais un emploi de bibliothécaire qui m'épanouissait sincèrement et qui me permettait d'appartenir à la classe moyenne. Mais après les attaques du 7 octobre 2023, j'ai dû arrêter mon travail et m'improviser reporter de guerre sur les réseaux sociaux. Il a fallu continuer à documenter ce qui se passe à Gaza après le départ forcé des journalistes et l'impossibilité de rejoindre le territoire. J'ai donc pris ce rôle qui me tient à cœur. Nous vivons dans un contexte de conflits et de déplacements forcés depuis 1948. Depuis toutes ces années, nous avons pu constater de nombreux désirs d'émigrer. Mais rien n'a été semblable à ce qui se passe depuis le 7 octobre, depuis le début de ce que je considère être un génocide, terme également employé par l'ONU. Le désir de quitter le territoire n'a jamais été aussi fort. En 2024, selon l'ONU/OCHA seulement 110 000 personnes ont pu évacuer, soit seulement 5,5% de la population totale. Cela signifie que je côtoie tous les jours des personnes désirant l'émigration. D'un point de vue plus personnel, j'ai perdu beaucoup de proches sous les bombes et certains ont pu quitter le territoire. C'est pour ces raisons que j'ai décidé de couvrir médiatiquement la crise des réfugiés. De plus, je dénonce les restrictions qui empêchent ou retardent l'évacuation des civils souhaitant quitter Gaza, notamment par le point de passage de Rafah. Cet accès extrêmement limité déshumanise encore plus les Palestiniens qui, après avoir été réduits à des chiffres ou des statistiques, sont encore une fois privés de leur liberté la plus fondamentale, celle de choisir. Bien que mon choix de ne pas migrer soit essentiellement personnel, je suis aussi réaliste, je sais que j'ai très peu de chances de quitter Gaza. Je sais aussi que la vie que j'aurai si je quitte Gaza ne sera pas nécessairement meilleure. Je serais vu comme une solution démographique et financière. Je peux contribuer à une société mais je refuse d'être réduite à ma capacité à travailler et à payer des impôts. Personne ne regardera mon diplôme. J'ai 25 ans. Je pourrais faire partie de cette jeunesse dont les pays vieillissants ont besoin. Je sais que pour ces pays la question des retraites est un vrai problème à cause du taux de retraités qui est plus important que le taux d'actifs. L'arrivée de jeunes travailleurs peut donc contribuer au financement des retraites. Pourtant, si, par chance, j'arrive à obtenir un emploi, il sera très éloigné de mes compétences car mon parcours de réfugié fera passer mon statut avant mes compétences. Alors oui, je ne vivrais plus sous les bombes et sous la peur constante de mourir. Mais à quel prix ?

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Selon moi, la migration peut être une solution pour lutter contre le vieillissement des pays du Nord. Cependant, il faut tout d'abord améliorer certains points car les migrants doivent être vus comme des êtres humains avant d'être vus comme des solutions. Pour que la migration constitue une solution équitable et humaine au défi démographique des pays du Nord, je propose :

1. Reconnaissance des compétences et accès à l'emploi :

- **Améliorer et accélérer les mécanismes de reconnaissance des diplômes et qualifications des réfugiés.** Pour éviter qu'un migrant qui était chirurgien dans son pays d'origine se retrouve à être serveur dans son pays d'accueil.
- **Créer des programmes de formation dans des secteurs qui manquent de travailleurs** tels que l'agriculture, l'enseignement, la santé...
- **Encourager les entreprises à embaucher des migrants** en mettant en place des incitations fiscales.
- **Une intégration administrative et linguistique** me semble aussi primordiale.

2. Inclusion et lutte contre les discriminations :

- **Financer des programmes nationaux de sensibilisation et de lutte contre les discriminations et la xénophobie** dans les pays d'accueil. Ceci valoriserait l'apport culturel et économique des migrants.
- **Faciliter le regroupement familial** est, selon moi, quelque chose de très important pour éviter qu'une personne soit séparée de ses enfants, de ses parents...pendant plusieurs années.
- **Garantir un accès** aux soins, à l'éducation et à un logement digne pour les réfugiés.

3. Voies d'accès sûres et légales :

Pour finir, je propose la création de voies de migration sûres et légales. Le but étant qu'au lieu de forcer des personnes à passer par des routes dangereuses et illégales, les États créent des moyens organisés pour entrer légalement dans le pays. Pour cela je propose :

- **La création d'un visa humanitaire.** Ce visa permettrait à une personne vivant un danger ou ayant besoin d'une protection de rejoindre légalement un pays sûr. Ces visas seraient gérés par l'UNHCR et l'URNWA.
- **La réinstallation des réfugiés.** Par exemple, si une personne fuit son pays en guerre en direction de son voisin, elle pourrait bénéficier d'une protection temporaire puis d'une réinstallation dans un pays qui lui offre de meilleures conditions de vie.
- **Lever immédiatement les blocages** aux points de passages humanitaires, notamment à Rafah, pour l'évacuation des urgences médicales et des civils.

Cela permettrait d'épargner aux migrants des parcours dangereux et précaires tout en leur offrant la possibilité de s'intégrer, de mettre leurs compétences au service de la société d'accueil et de contribuer activement à son développement.